

L'aggravation de la crise financière fait plonger le dollar sous le franc suisse

Devises La parité entre le franc et le billet vert a brièvement été franchie vendredi. Un dollar a valu 99 centimes, du jamais-vu

Pierre-Alexandre Sallier

Vendredi, 15h05. Cela fait trois quarts d'heure que la nouvelle cignote sur les écrans: Bear Stearns, l'une des banques les plus prestigieuses de Wall Street, est au bord du gouffre (lire en page 35). Le monde des devises s'effole. En un très court laps de temps, «plus de 2 milliards de francs sont échangés sur le marché suisse des devises», témoigne Alain Broyon, responsable de la plate-forme Dukascopy SWFX. Le billet vert passe sous le seuil symbolique de 1 franc, pour toucher les 99,89 centimes, avant de ressortir la tête de l'eau à 15h07. Deux minutes durant lesquelles la parité est cassée. Le dollar est ensuite remonté en soirée autour de 1,0032 franc.

Depuis la veille, l'ensemble de la communauté financière retenait son souffle. La devise américaine avait enfoncé le plancher des 100

Une semaine de folie sur les devises

Cours du dollar, en francs



yens, jeudi, avant de se stabiliser juste au-dessus vendredi. Et il n'a jamais fallu autant de dollars pour acheter 1 euro: un record de 1,5687 a été touché hier.

Débâcle sur le dollar

Alors que la monnaie internationale s'est dépréciée de 18% face au franc et à l'euro en l'espace d'un an, la communauté financière sem-

ble réduite à s'en remettre à la devise des billets verts: «In God we trust.»

Car la débâcle provoquée par la crise touchant le système bancaire - née de l'explosion, en juillet dernier, de la bulle sur les marchés finançant l'immobilier résidentiel américain - ne semble pas connaître de répit (lire ci-dessous). D'ores et déjà, les marchés ont jeté le discrédit sur

le plan de sauvetage de 200 milliards de dollars annoncé mercredi par la Réserve fédérale... avant même sa mise en œuvre, le 25 mars! Une défiance qui ne fait qu'amplifier les courants profonds emmenant le dollar à la dérive: dégradation de la conjoncture, endettement et déficit commercial américains en tête. Sans compter l'écart de taux d'intérêt croissant

entre les deux rives de l'Atlantique - le marché attend un abaissement à 2,25% de ceux de la Réserve fédérale, mardi - qui stimule une spéculation galopante sur la baisse du dollar.

La fin du «carry trade»

Dans le cas de la Suisse, cet évènement reflète également un renforcement de la monnaie helvétique. Non seulement en raison de son rôle historique de refuge. Les investisseurs arrêtent surtout de vendre le franc comme ils l'ont fait durant ces années d'euphorie spéculative. Des ventes provoquées par les opérations de «carry trades», qui consistaient à venir emprunter en francs - en raison de la faiblesse des taux helvétiques - des capitaux placés ensuite sur des marchés offrant des rendements plus attractifs. Or la crise a soudain coupé toute envie de tels montages spéculatifs à des institutions financières en péril.

